



Baromètre *Eco*

L'enquête de conjoncture de la CCI Bayonne Pays Basque



**CCI BAYONNE
PAYS BASQUE**

Euskal Herri

1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES

De l'incertitude et des situations disparates

Depuis quasiment un an, le Pays Basque, comme la France et le monde, fait face à une crise sanitaire qui engendre la crise économique exceptionnelle que nous connaissons.

Marqué par une nouvelle période de confinement fin Octobre, puis par l'espoir des vaccins et enfin par les couvre-feu, **le second semestre 2020** a vu les aides de l'Etat et de la Région se renforcer pour aider au mieux les entreprises. Au Pays Basque, la moitié des professionnels déclarent bénéficier ou avoir bénéficié d'aides, 26% que « leur entreprise n'en a pas besoin », et 23% ne sont pas éligibles ou n'en ont pas fait la demande.

Les cas peuvent être **très différents** selon les entreprises, mais la situation économique globale n'est **à ce jour pas catastrophique**. Par contre, concernant l'avenir, les entreprises **restent dans l'incertitude** et le climat des affaires s'en ressent. L'espoir est souvent de maintenir la situation actuelle (ventes et trésorerie), mais rarement de dégager des marges positives.

Comme lors de notre Baromètre (octobre 2020), 3 impacts à retenir :

1. Un impact sur le PIB. La France termine 2020 à **-8.3%**. Au Pays Basque, sur S2 2020, 54% des professionnels déclarent avoir réussi à maintenir, voire à améliorer leurs ventes (et 65% leur trésorerie, vs 42% sur S1). L'impact négatif s'est surtout ressenti sur la fréquentation des clients : plus de 50% des entreprises ont constaté une perte de leur clientèle. Or, les charges fixes restent à supporter, et avec moins de CA, les indicateurs financiers chutent. Malgré des détériorations fréquentes, nous notons moins de radiations d'entreprises et autant de créations qu'en 2019.

2. Un impact sur l'emploi avec un taux de chômage et un nombre de demandeurs en hausse (+6.1%). Globalement, les entreprises ont pour le moment réussi à maintenir leurs effectifs salariés. Cependant après avoir connu une baisse continue depuis 2015, le taux de chômage de la zone d'emploi de Bayonne enregistre **un pic à 8.4% sur T3**, pour la 1^{ère} fois supérieur au taux de la région Nouvelle-Aquitaine de 8.3% (8.8% en France). A noter notamment une baisse des recrutements dans les services (hôtellerie, restauration : -32%, culturel : -40%).

3. Un impact sur la confiance en l'avenir. 74% des professionnels se disent confiants pour l'avenir de leur entreprise (66% en NA). C'est cependant -11 points en un an (-21 points vs l'économie française). Seuls 22% ont investi sur S2 (26% sur S1) mais 26% déclarent vouloir le faire sur S1 2021.

Une situation globalement difficile avec des disparités par secteur :

- **Les Services** : ce secteur est le plus impacté par les mesures sanitaires. Les fermetures administratives ont entraîné l'absence de clients, une perte de CA pour 69% des entreprises, et une baisse de trésorerie pour 53%. Une situation très incertaine et pessimiste, pas de visibilité sur le retour des clients, et des risques à venir sur la MO.

- **Le Tourisme** : ce secteur est fortement impacté. 60% des entreprises dépendantes du tourisme déclarent l'absence de clients et une perte de CA. Dégradation de la trésorerie pour 45% des structures. 1 entreprise sur 10 a été contrainte de se séparer d'une partie de ses salariés. Une fréquentation stable en Juillet-Août mais une dégradation sur les mois suivants avec notamment -56% et -42% en Novembre Décembre. Le secteur a beaucoup de mal à se projeter.

- **L'Industrie** : les difficultés persistent dans ce secteur fortement touché par la crise. 38% ont vu leur CA se détériorer, avec une baisse des commandes. A noter une bonne maîtrise des coûts (14% ont réduit leurs effectifs, beaucoup ont décalé leurs investissements).

- **Le Commerce** : la nouvelle période de confinement et de fermeture réglementaire sur S2 a fait chuter le CA (41% constatent une dégradation), 50% enregistrent une perte de commandes. Même si la situation est incertaine, un retour des clients est escompté.

- **La Construction** : comme sur S1, le secteur est moins touché par la crise sanitaire. Même fragiles, 77% ont réussi à conserver leur chiffre d'affaires, de l'investissement, et les commandes sont là.

Sur S2, la situation économique s'est légèrement redressée. Hors les secteurs touchés de plein fouet, les chefs d'entreprises tablent sur la poursuite de cette tendance pour retrouver un équilibre en 2022.

André GARRETA

Président de la CCI Bayonne Pays Basque

SOMMAIRE

Chap. 1 - Dynamiques économiques : Chiffres-clés // pages 4-8

Chap. 2 - Baromètre des entreprises

- Climat d'affaires au Pays Basque // pages 9-10

- Tendances par secteur d'activités

- **Industrie // page 11**
- **Construction // page 12**
- **Commerce // pages 13-14**
- **Services // page 15**
- **Tourisme // page 16**

- Confiance en l'avenir // page 17

Méthodologie // page 18

DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

Toujours moins de défaillances d'entreprises dans le contexte Covid

- Sur l'année 2020, le nombre d'immatriculations est stable (-0.4%), compte tenu des dispositifs mis en place, avec 3 729 entreprises créées. Moins de radiations que l'année passée à la même période malgré la crise sanitaire (-20.9%).
- Avec respectivement 51% et 21% des immatriculations, les Services et le Commerce restent les premiers secteurs de créations des entreprises. Mais il en est de même en nombre de radiations.
- Le Commerce est le seul secteur où les immatriculations sont en baisse cette année (-10.7%).

Pays Basque	2020	Evol. 2019/2020
Immatriculations (en nombre)	3 729	-0.4%
Radiations (en nombre)	1 594	-20.9%

Sources : Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Pyrénées-Atlantiques
CCI Bayonne Pays Basque

Baisse du nombre d'entreprises en difficulté ayant engagé une procédure collective

- Au Pays Basque sur l'année 2020, diminution du nombre d'ouvertures de procédures collectives. La même tendance, beaucoup plus marquée, se dessine au niveau régional.
- La résolution de plan est la procédure la plus représentée (36%) au Pays Basque en 2020 devant les liquidations judiciaires simplifiées (27%).

Jugements d'ouverture de procédure collective	2020	Evol. 2019/2020
Pays Basque	154	-23.4%
Nouvelle Aquitaine	2 299	-38.7%

Source : Infogreffe

DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

Stabilité des effectifs salariés

- Au Pays Basque, les effectifs salariés restent stables (+0.1%) alors que les tendances sont à la baisse au niveau régional (-0.9%) et national (-1.3%). Hormis les Services (-0.5%), tous les secteurs sont stables ou en progression (+1.8% pour le Commerce).
- La masse salariale est en baisse de -1.5% (-1.1% en Nouvelle Aquitaine et -2.4% en France). Le secteur des Services qui représente 56% de cette masse salariale affiche notamment une perte de -2.5%.
- Le salaire moyen se stabilise également au pays Basque (+0.1%) alors qu'il baisse au niveau national (-0.5%). Un salarié au Pays Basque perçoit en moyenne 2 239€ bruts par mois, soit 75€ de moins qu'un Néo-Aquitain ou 305€ de moins qu'un Français.

Pays Basque	3 ^{ème} trim. 2020	Evol. 3 ^{ème} trim. 2019/2020
Effectifs salariés (en nombre)	88 347	+0.1%
Masse salariale (en millions d'€)	583	-1.5%
Salaire Moyen Par Tête [SMPT] (en €)	2 239	+0.1%

Source : URSSAF - ACOSS

Des recrutements en baisse

- Pour 2020, les recrutements au Pays Basque affichent un recul de -21,7%, légèrement supérieur à la tendance régionale (-18,7%). L'intérim, qui représente 37% des recrutements est particulièrement touché avec une baisse de -24,6%.
- Le secteur des Services subit la plus forte perte d'embauches (-22,4%). L'hébergement-restauration jusque-là le plus gros recruteur du Pays Basque a vu ses recrutements chuter de -32% en 2020 et le secteur des arts, spectacles et activités récréatives a lui aussi été fortement touché subissant une perte d'embauches de -40%.

Nombre de recrutements (intérim inclus)	2020	Evol. 2019/2020
Pays Basque	198 112	-21.7%
Nouvelle Aquitaine	3 616 564	-18,7%

Source : Pôle Emploi Nouvelle Aquitaine

DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

Taux de chômage en hausse

- Après avoir connu une baisse continue depuis 2015, le taux de chômage de la zone d'emploi de Bayonne enregistre un pic à 8.4% au 3^{ème} trimestre 2020, soit +0.9pt en 1 an.
- Des tendances équivalentes sont visibles en France et en Nouvelle-Aquitaine, le taux de chômage au Pays Basque devient supérieur à la valeur régionale.
- A noter que la remontée du taux de chômage s'est produite entre le 2^{ème} et le 3^{ème} trimestre 2020.

	3 ^{ème} trim. 2020	Evol. 3 ^{ème} trim. 2019/2020
Zone d'emploi de Bayonne	8.4%	+0.9 pt
Nouvelle Aquitaine	8.3%	+0.6 pt
France métropolitaine	8.8%	+0.7 pt

Source : INSEE

Hausse du nombre de demandeurs d'emplois

- De façon un peu plus marquée que les tendances nationale et régionale, le nombre de demandeurs d'emploi sur la zone d'emploi de Bayonne est en hausse entre décembre 2019 et décembre 2020 (+6.1%).
- Le nombre de demandeurs d'emploi augmente particulièrement chez les personnes de 50 ans et plus (+7.9%), chez les hommes (+8.1%) et pour les diplômés supérieurs au Bac (+10.1%).
- Les métiers les plus recherchés sur la zone d'emploi de Bayonne concernent l'assistance auprès d'enfants, le personnel de cuisine et la vente en habillement et accessoires de la personne.

Demandeurs d'emploi cat. A,B,C	Déc 2020	Evol. Déc 2019/2020
Zone d'emploi de Bayonne	29 202	+6.1%
Nouvelle Aquitaine	521 740	+4.3%
France métropolitaine	5 779 914	+5.3%

Source : Pôle Emploi

DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

Logements, fort recul des mises en chantier

- Avec 2 437 logements commencés en 2020, soit 202 821 m², le nombre de mises en chantier au Pays Basque diminue fortement par rapport à 2019, pour cause d'activité à l'arrêt liée au confinement.
- Le territoire représente 55% des projets du département. 68% des logements commencés dans les Pyrénées-Atlantiques se concentrent sur les deux anciennes agglomérations littorales (Côte Basque-Adour et Sud Pays Basque).
- Au Pays Basque, la moitié des mises en chantier concernent des logements collectifs, alors que les logements en résidence sont en fort développement (15% des mises en chantier vs 4% en 2019).

Pays Basque	2020	Evol. 2019/2020
Logements commencés (en nombre)	2 437	-10.1%
Logements commencés (en m ²)	202 821	-10.9%

Source : Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer

Locaux d'activités en baisse

- Après une année 2019 marquée par une forte progression des mises en chantier, sur 2020 il y a eu près de 107 000 m² de locaux d'activités commencés au Pays Basque, soit une baisse de 26% par rapport à 2019. Le territoire représente 40% des projets du département.
- Les locaux agricoles recueillent le plus grand nombre de m² mis en chantier au Pays Basque (23%), devant les bureaux (18%) et les locaux commerciaux (14%). Seules les mises en chantier d'hébergements hôteliers ont progressé cette année.

Pays Basque	2020	Evol. 2019/2020
Locaux d'activité commencés (en m ²)	106 973	-25.9%

Source : Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer

DYNAMIQUES ECONOMIQUES : CHIFFRES-CLES

Port de Bayonne, stabilité des résultats malgré la tempête

- Malgré la crise sanitaire, le port de Bayonne a maintenu son niveau de service et ses trafics.
- Les vracs agro-alimentaires (engrais +10.56%, maïs +16.5%) ont été particulièrement dynamiques et représentent près de 43% des trafics du port de Bayonne avec environ 1M de tonnes.
- La mise en service des 2 nouvelles grues a été réalisée avec succès, ce qui a permis d'accroître nos performances d'exploitation.

	2020	Evol. 2019/2020
Volume (en tonnes)	2 265 508	-0.81%

Source : Port de Bayonne

Port de St-Jean-de-Luz/Ciboure, l'effet Covid-19 a pesé sur l'activité

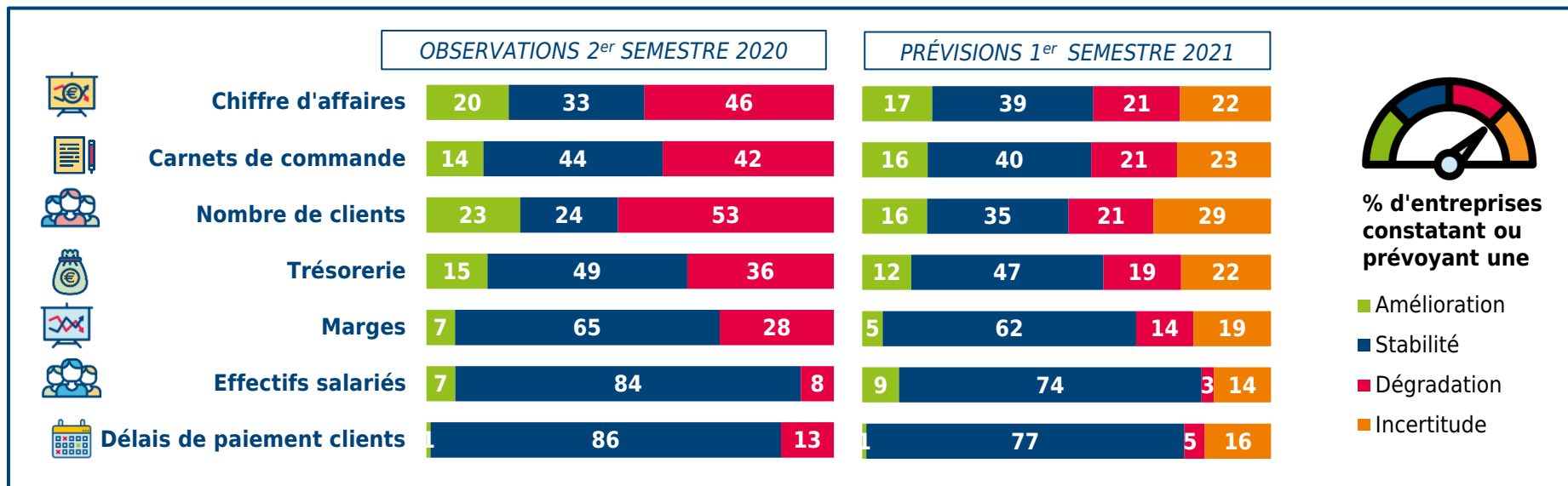
- Plusieurs espèces et/ou pêcheries ont subi cette année les effets des restrictions sanitaires liées au Covid-19. La sardine a enregistré une baisse de -242 T, le maquereau de -170 T et le merlu (principale espèce du port) de -160 T à la suite de l'arrêt de l'activité pendant leur période de pêche. Le thon Germon (-375 T) a subi la baisse des quotas de l'espèce.
- Dans le même temps une nouvelle espèce a vu le niveau de ses débarques progresser de façon très importante, à savoir la julienne (Lingue Franche), grâce à de nouveaux débouchés alors qu'elle était vendue essentiellement en Bretagne avant. Elle est ainsi passée de 1500 Kg/an, à plus de 350 T débarquées et vendues. Cette forte progression en fait ainsi la 4^{ème} espèce du port en tonnage.

	2020	Evol. 2019/2020
Volume (en tonnes)	7 798	- 8.25 %
Chiffre d'affaires (en €)	25 133 322	- 3.05 %

Source : Port de St-Jean-de-Luz/Ciboure



CLIMAT D'AFFAIRES AU PAYS BASQUE



Nouvelle détérioration liée à la crise sanitaire

Comme en début d'année, le 2nd semestre 2020 a connu sa période de confinement. Indéniablement, la situation a eu un impact sur l'activité des entreprises. Toutefois, plus de la moitié des professionnels a réussi à maintenir, voire à améliorer ses ventes. L'impact s'est surtout ressenti sur la fréquentation des clients : plus de la moitié des entreprises ont constaté une perte de leur clientèle.

Les entreprises ont toujours leurs charges fixes à supporter, et avec moins de chiffre d'affaires, les indicateurs financiers déclinent. Là encore, malgré des détériorations plus fréquentes que les améliorations, les « dégâts » sont limités, et l'absence de difficulté concerne plus de 60% des professionnels. Globalement, les entreprises ont même réussi à maintenir leurs effectifs salariés.

Pour l'avenir, les entreprises sont surtout sur un climat d'incertitude. Les perspectives sont de pouvoir au moins maintenir la situation actuelle autant pour les ventes que pour la trésorerie. Les professionnels ont peu d'espoir de pouvoir dégager des marges positives, mais feront toutefois l'effort de ne pas pénaliser l'emploi.



INVESTISSEMENTS

22% **ONT INVESTI**
AU 2nd SEMESTRE 2020

26% **ENVISAGENT D'INVESTIR**
AU 1^{er} SEMESTRE 2021

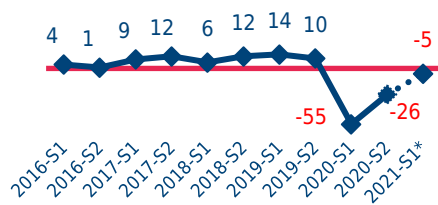


CLIMAT D'AFFAIRES AU PAYS BASQUE

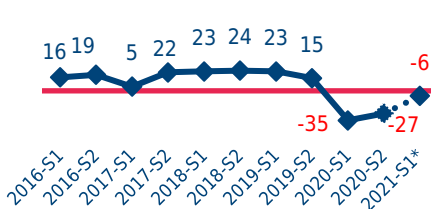
Le **solde d'opinion**, illustré ci-dessous pour chaque indicateur tous secteurs confondus à chaque semestre passé et au semestre à venir (*), correspond à la différence entre le pourcentage de chefs d'entreprise ayant exprimé une opinion positive (ex : hausse de chiffre d'affaires) et celui ayant exprimé une opinion négative (ex : baisse de chiffre d'affaires).



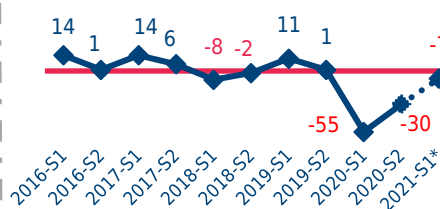
Chiffre d'affaires



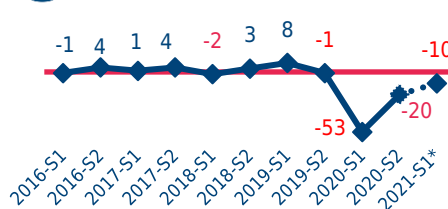
Carnets de commande



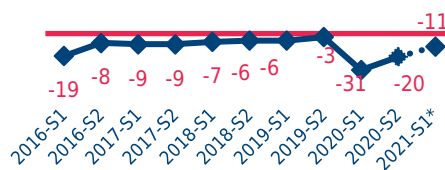
Nombre de clients



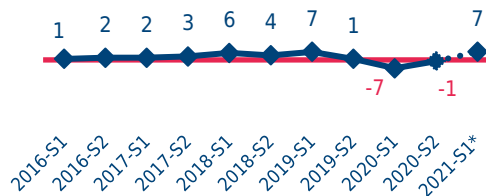
Trésorerie



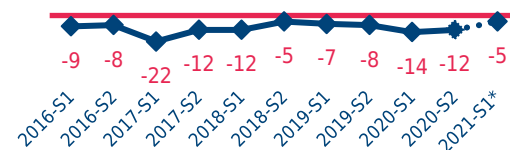
Marges



Effectifs salariés



Délais de paiement



Des indicateurs moins impactés que lors du 1^{er} confinement

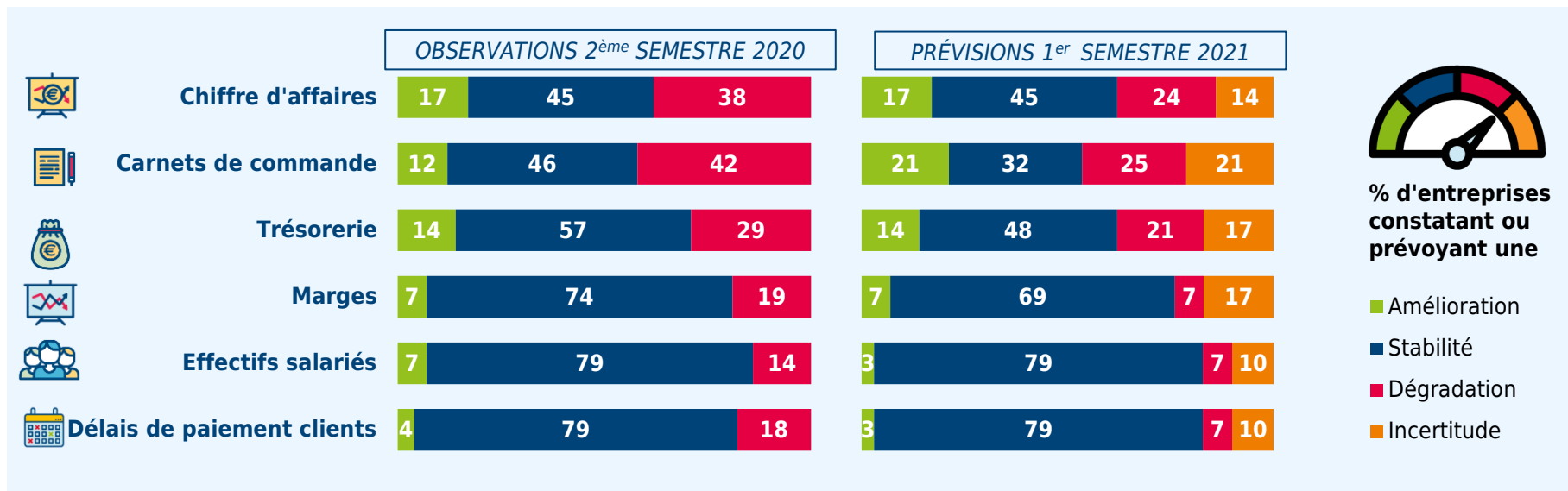
L'année 2020 se caractérise par des indicateurs fortement négatifs. Toutefois, lors du second semestre, la situation économique s'est légèrement redressée par rapport au début d'année. Notamment, les indicateurs de chiffre d'affaires et de trésorerie sont ceux qui ont le mieux évolué.

Les chefs d'entreprises tablent sur la poursuite de cette tendance, qui permettrait de retrouver une situation proche de l'équilibre. Toutefois, les indicateurs financiers mettront un peu plus de temps à sortir du rouge.

Les perspectives amènent même les entreprises à envisager de nouvelles embauches.



TENDANCES PAR SECTEUR : INDUSTRIE



Nouvelle baisse de production

Les difficultés persistent dans le secteur industriel fortement touché par la crise sanitaire : 38% des entreprises déclarent une perte de chiffre d'affaires sur l'ensemble du semestre, mais surtout des commandes en moins (ce qui fragilise les revenus futurs).

Toutefois, les indicateurs financiers sont relativement maîtrisés : peu de pertes sur les marges et 70% des chefs d'entreprise conservent leur trésorerie. Il faut dire que les dépenses sont surveillées : 14% ont réduit leurs effectifs et seulement 17% ont réalisé des investissements.

Les entreprises reportent leurs projets d'investissements pour les mois à venir. Ils considèrent qu'il leur faudra plus de temps pour retrouver la confiance de leurs clients et remplir leurs carnets de commande.



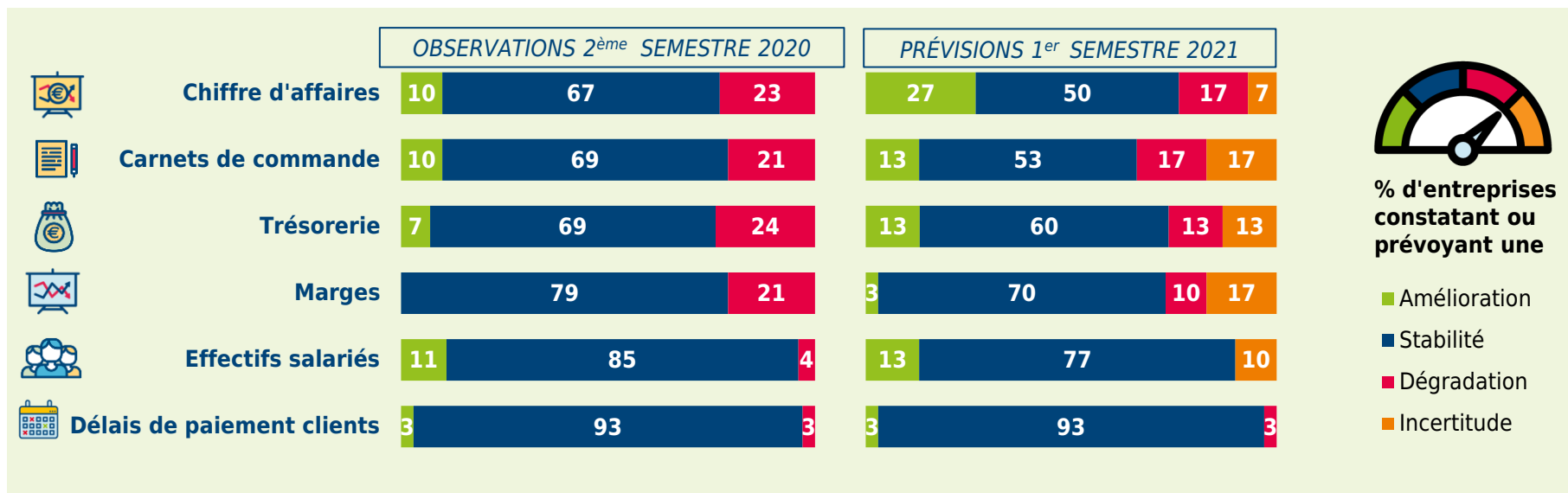
INVESTISSEMENTS

17% **ONT INVESTI**
AU 2nd SEMESTRE 2020

35% **ENVISAGENT D'INVESTIR**
AU 1^{er} SEMESTRE 2021



TENDANCES PAR SECTEUR : CONSTRUCTION



Fragilité des indicateurs financiers

Comme au semestre passé, le secteur de la construction est moins touché par la crise sanitaire. Au final, près de 80% des structures ont au moins conservé leur chiffre d'affaires, et les commandes sont au rendez-vous.

En revanche, les indicateurs financiers restent fragiles, et il a très rarement été possible d'améliorer sa trésorerie et ses marges. Cela peut s'expliquer par le fait que le secteur a poursuivi sa politique d'investissement et a eu recours à une nouvelle main-d'œuvre.

Les acteurs du BTP sont plutôt optimistes pour le prochain semestre et escomptent une amélioration de leur production ; ce qui les amènera à embaucher et poursuivre leurs investissements.



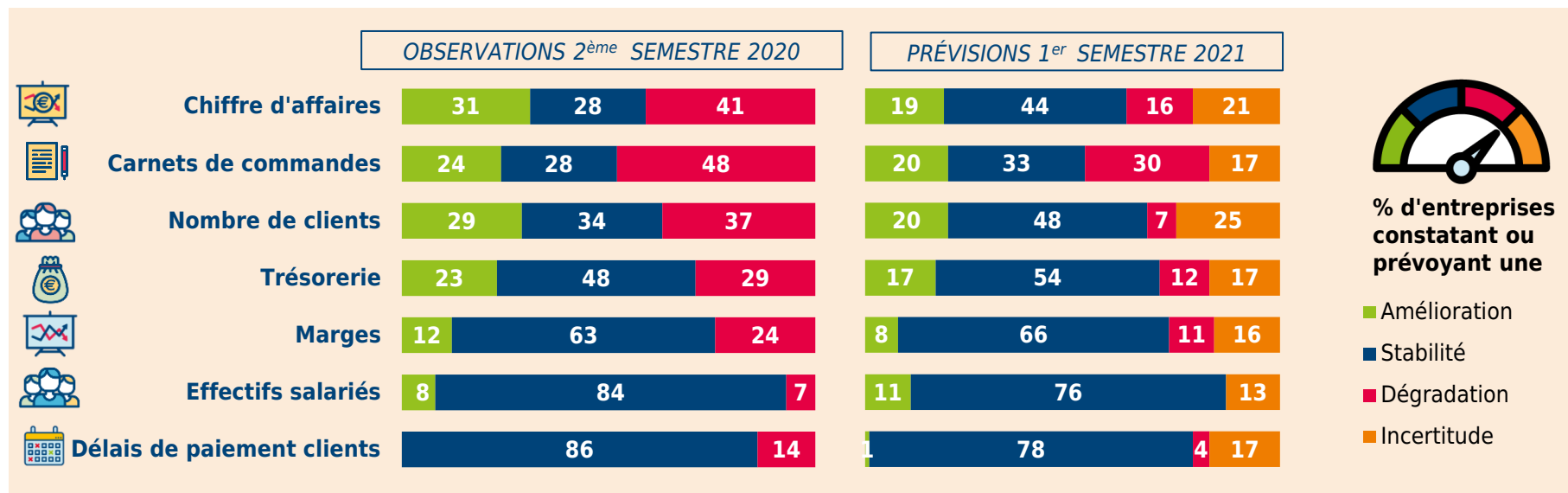
INVESTISSEMENTS

33% **ONT INVESTI**
AU 2nd SEMESTRE 2020

37% **ENVISAGENT D'INVESTIR**
AU 1^{er} SEMESTRE 2021



TENDANCES PAR SECTEUR : COMMERCE



Ralentissement de la clientèle

La période de confinement et de fermeture réglementaire, a fait chuter le chiffre d'affaires. L'impact a été encore plus fort pour les commerces hors détail, ce qui se traduit pour près de la moitié des structures par une perte des commandes.

Au cours de ce second semestre, les marges baissent et la trésorerie est tendue mais ces indicateurs ne sont que légèrement dans le rouge.

Même si la situation est incertaine, les commerçants escomptent un retour des clients, ce qui permettrait un indicateur positif du chiffre d'affaires et un redressement de la trésorerie.



INVESTISSEMENTS

20% ONT INVESTI
AU 2nd SEMESTRE 2020

19% ENVISAGENT D'INVESTIR
AU 1^{er} SEMESTRE 2021



ZOOM : COMMERCE DE DETAIL URBAIN / PERIPHERIQUE*

		OBSERVATIONS 2 ^{ème} SEMESTRE 2020			PRÉVISIONS 1 ^{er} SEMESTRE 2021		
Chiffre d'affaires	périphérique	24	32	44	16	52	32
	urbain	36	14	50	50	29	21
Nombre clients	périphérique	20	32	48	20	48	32
	urbain	23	31	46	57	21	21
Trésorerie	périphérique	21	47	32	16	56	28
	urbain	14	43	43	71	14	14
Marges	périphérique	11	68	21	4	68	4 24
	urbain	21	57	21	7	57	21 14
Effectifs	périphérique	88	13		20	68	12
	urbain	100			64	36	
Délais paiement	périphérique	94	6		76	24	
	urbain	85	15		79	21	



% d'entreprises constatant ou prévoyant une

- Amélioration
- Stabilité
- Dégradation
- Incertitude

* Urbain = commerces de centres-villes et bourgs

Périphérique = commerces hors centres-villes et bourgs (centres commerciaux, zones d'activités...)

Dans le commerce urbain, des commerçants tirent leur épingle du jeu

Si la part de commerçants ayant perdu du chiffre d'affaires a été similaire dans l'urbain et la périphérie, 36% des commerçants de l'urbain ont obtenu une évolution positive de leurs ventes (contre 24% en périphérie). Bien que leur activité soit réalisée sans impacter les marges (ce qui n'est pas le cas en périphérie), beaucoup de commerçants dans l'urbain ont connu une dégradation de leur trésorerie. La différence se joue aussi sur les effectifs : maintien des salariés dans l'urbain, lorsque les départs sont conséquents en commerces périphériques.

Les commerces urbains présagent de nouvelles difficultés pour les mois à venir, alors qu'en périphérie, les commerçants préfèrent ne pas se prononcer.

INVESTISSEMENTS

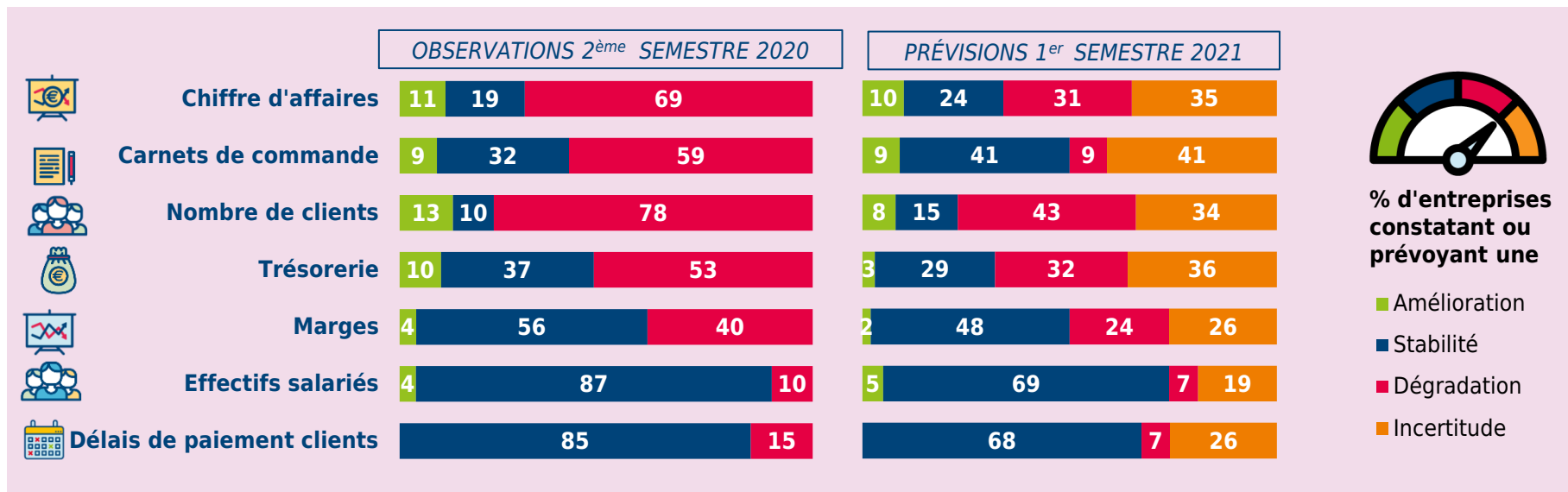
13% ONT INVESTI
AU 2nd SEMESTRE 2020
EN PERIPHERIE

14% ONT INVESTI
AU 2nd SEMESTRE 2020
EN CENTRES-VILLES/BOURGS





TENDANCES PAR SECTEUR : SERVICES



Le secteur très touché par la crise sanitaire

Le secteur des services, dans lequel sont inclus les cafés / restaurants, est le plus impacté par les mesures sanitaires. Les fermetures administratives ont entraîné l'absence de clients et une perte de chiffre d'affaires pour 69% des entreprises. Financièrement, les entreprises sont dans une situation très difficile, avec une baisse de la trésorerie pour plus de la moitié des structures, et des marges à la baisse.

Dans ce secteur, le climat est très incertain : plus d'1/3 des chefs d'entreprises se demandent ce que leur réserve le prochain semestre... Pour ceux qui osent se positionner, la vision est pessimiste, sans le retour des clients et donc de nouvelles dégradations de chiffre d'affaires et de trésorerie. Le risque est maintenant de devoir se priver de main-d'œuvre.



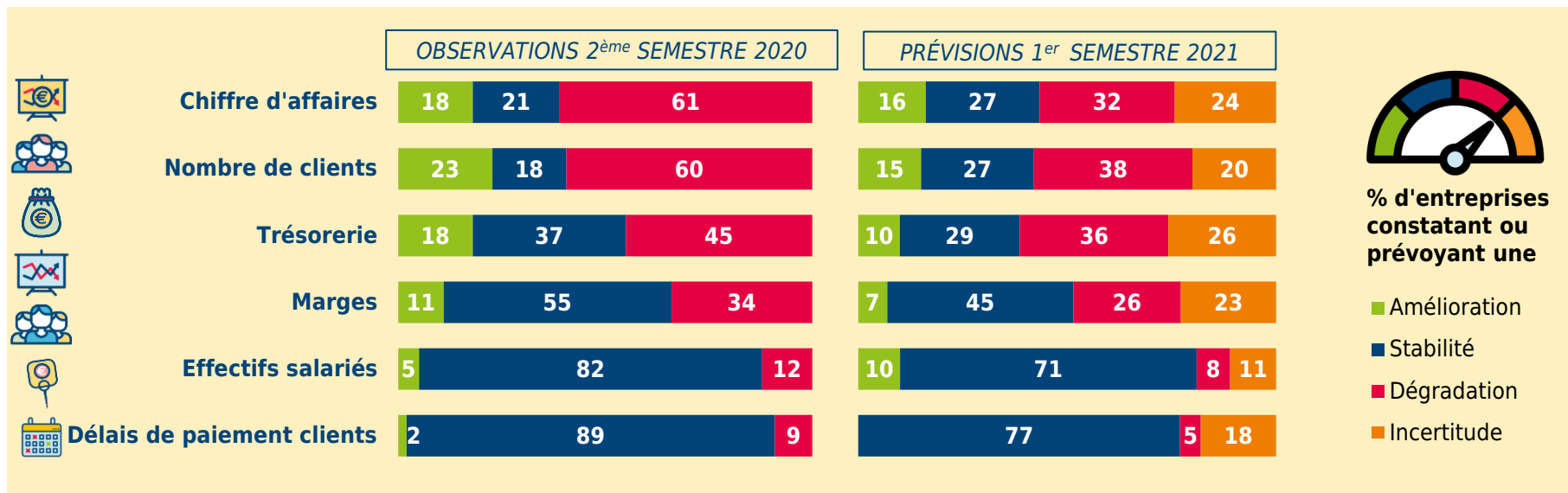
INVESTISSEMENTS

19% ONT INVESTI
AU 2nd SEMESTRE 2020

25% ENVISAGENT D'INVESTIR
AU 1^{er} SEMESTRE 2021



TENDANCES PAR SECTEUR: **TOURISME**



Des conséquences désastreuses dans le secteur du tourisme

Les affaires ont été très mauvaises pour les entreprises dépendantes du tourisme. 60% d'entre elles déclarent l'absence de clients et donc la perte de chiffre d'affaires. Dans cet environnement, les indicateurs financiers ne sont pas bons, avec notamment une dégradation de la trésorerie pour 45% des entités. 1 entreprise sur 10 a été contrainte de se séparer d'une partie de ses salariés. Une bonne part des effectifs ont pu être maintenus grâce aux dispositifs de chômage partiel.

Le secteur touristique a du mal à se projeter, et dans le cas contraire, n'envisage pas un retour de croissance, voire de nouvelles dégradations selon 1/3 des chefs d'entreprise.



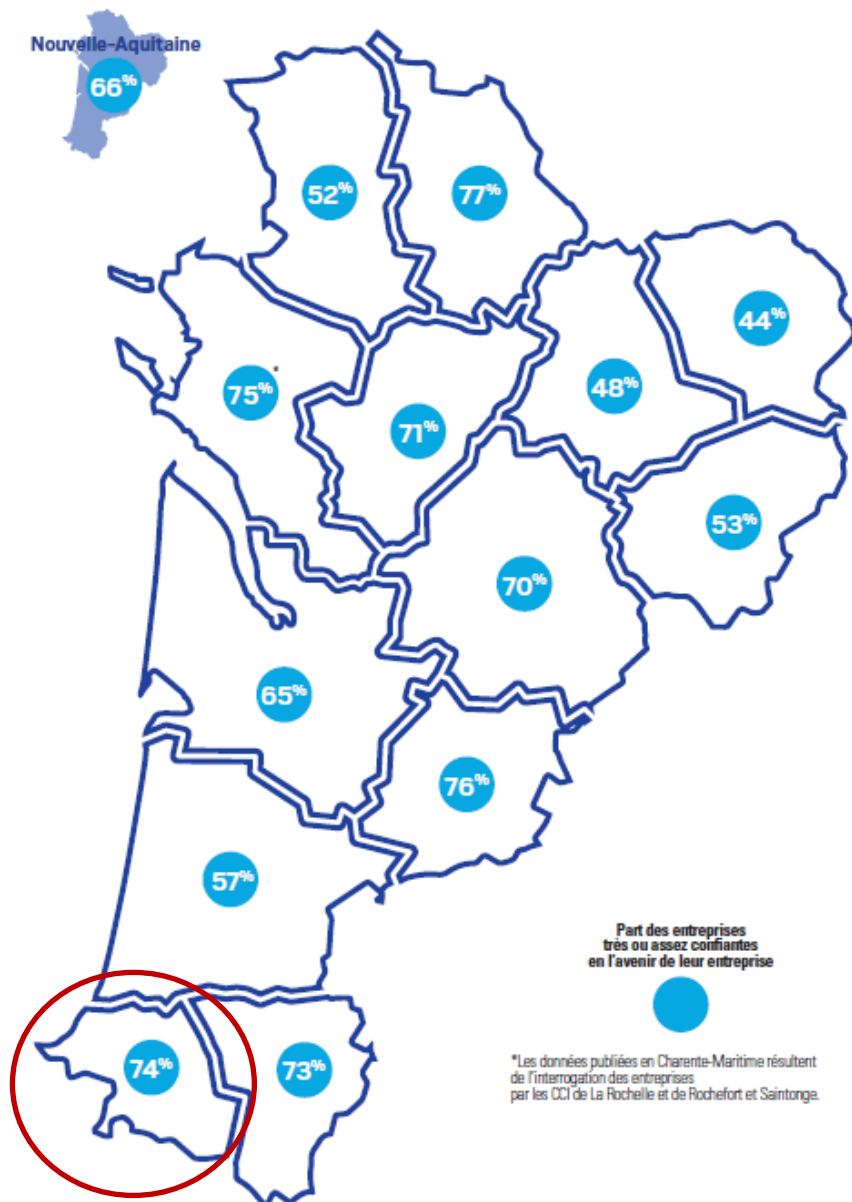
INVESTISSEMENTS

29% **ONT INVESTI**
AU 2nd SEMESTRE 2020

27% **ENVISAGENT D'INVESTIR**
AU 1^{er} SEMESTRE 2021



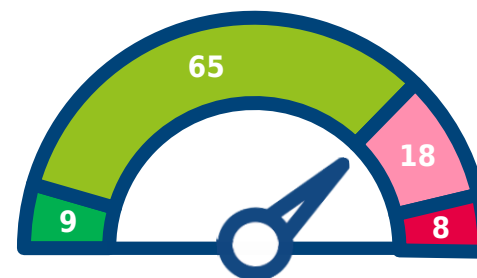
CONFIANCE EN L'AVENIR



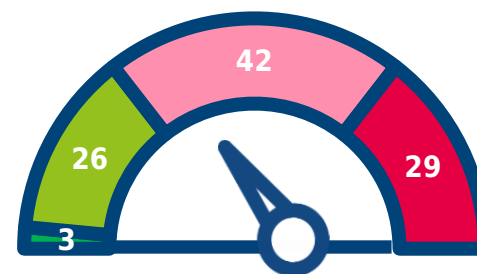
Les professionnels perdent confiance

Par rapport à la fin d'année 2019, les dirigeants confiants en l'avenir de leur entreprise sont moins nombreux : ils représentent 74% des chefs d'entreprises, soit -11 points en 1 an. Le niveau était équivalent au 1^{er} semestre 2020 (72%).

La perte de confiance envers l'économie française est encore plus forte et se creuse à chaque semestre : -21 points en 1 an et -8 pts en 6 mois, soit un taux de 29%.



pour leur entreprise



pour l'économie française



% d'entreprises

- Très confiantes
- Assez confiantes
- Peu confiantes
- Pas du tout confiantes

Méthodologie

4 052 entreprises de Nouvelle Aquitaine, dont **211 du Pays Basque**, ont répondu à l'enquête de conjoncture des CCI de Nouvelle Aquitaine. Elles ont été interrogées par le centre d'appel Tryom du 8 au 12 janvier 2021.

L'enquête a été réalisée sur chaque territoire et les réponses ont ensuite été redressées par pondération pour réaliser ce Baromètre Eco. La représentativité est ainsi assurée selon les critères suivants : secteur d'activité, taille et territoire.

Contact : Pôle Etudes – etudes@bayonne.cci.fr



Consultez également [les différents rapports publiés à l'échelon local et régional](#) par les CCI de Nouvelle-Aquitaine.



**CCI BAYONNE
PAYS BASQUE**

Euskal Herri

1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES

www.bayonne.cci.fr

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

BAYONNE PAYS BASQUE

50-51 Allées Marines - BP 215 - 64102 Bayonne Cedex

Tél. 05 59 46 59 46 - Fax. 05 59 46 59 47